

2014/06/26

Comment acheter des actions?

Après avoir établi votre profil d'investisseur selon votre tolérance à la volatilité et vos objectifs, il est temps de choisir le type de véhicule que vous allez privilégier pour l'achat d'actions. Les moyens les plus populaires pour acheter des actions d'entreprises cotées en bourse demeurent les fonds communs de placement, les fonds négociés en bourse (FNB) et les titres individuels. Les 3 méthodes possèdent des avantages et des inconvénients. Regardons cela de plus près.



Source : Banque mondiale

Les fonds communs de placement

Les principaux avantages des fonds communs d'actions sont l'accessibilité et la diversification. En effet, avec une somme initiale de seulement 500\$, ou 50\$ par mois, il est possible d'avoir un portefeuille diversifié de 80 voire 120 compagnies et plus. L'autre avantage est la gestion professionnelle. Les fonds communs sont gérés par des gestionnaires de portefeuilles aidés par leur équipe d'analystes qui décident ensemble du choix des entreprises qui feront parties du portefeuille ainsi que du meilleur moment pour les acheter ou les vendre. On parle de gestion active.

Les principaux désavantages des fonds communs sont leurs frais de gestion élevés et leur approche d'investissement axée principalement sur le court et moyen terme. En effet, le fonds commun de placement moyen au Canada détient ses titres seulement 18 à 24 mois¹. Leur approche « spéculative » nuit à leur rendement à long terme et ce roulement élevé du portefeuille est contraire aux principes de création de la richesse. Cela explique pourquoi, selon moi, **environ 80% des gestionnaires de fonds communs n'arrivent pas à battre leur indice de référence sur une période de 5 ans**².

En voyant des résultats à long terme aussi décevants, on est en droit de se demander s'il ne serait pas plus sage de tout simplement acheter l'indice boursier et ainsi faire mieux que la grande majorité des gestionnaires professionnels. C'est là qu'entrent en jeu les fonds négociés en bourse.

¹ Michael Lee Chin, Président d'AIC, bulletin janvier 2002

² SPIVA Canada Scorecard, décembre 2013

Les fonds négociés en bourse

Les principaux avantages des fonds négociés en bourse (FNB) sont leurs frais de gestion minimes, la transparence et la diversification instantanée. Le détenteur de parts se retrouve avec la totalité des titres que comporte l'indice boursier dans un seul placement. Un FNB s'achète comme une action en bourse et comporte un frais de transaction (commission) à l'achat et à la vente. La plupart des indices sont construits selon la capitalisation boursière des entreprises. La capitalisation boursière, c'est le prix en bourse multiplié par le nombre d'actions en circulation de l'entreprise. Par exemple, l'indice S&P/500 contient les 500 plus grandes compagnies des États-Unis selon leur capitalisation boursière. Il n'y a pas de transaction dans un fonds négocié en bourse. C'est de la gestion passive. Seules les entreprises faisant l'objet d'une acquisition ou celles dont la capitalisation boursière diminue trop (ou font faillites) sont remplacées par d'autres. Le taux de roulement est donc très faible, ce qui est fiscalement avantageux.

Le principal inconvénient des FNB est qu'aucune analyse qualitative, ni quantitative, n'a été effectuée au préalable. **Ce n'est pas parce qu'une entreprise est grande qu'elle est nécessairement très rentable et bien gérée.** Par conséquent, un indice comprend des entreprises dont je ne voudrais pas toucher, même avec une perche de 10 pieds!

Pour mieux expliquer cet inconvénient, j'utilise souvent l'analogie d'une classe d'école. Ainsi, dans une classe de 30 élèves, vous conviendrez que tous ne sont pas égaux. Certains élèves étudient davantage et font plus d'efforts que d'autres. Certains sont plus doués et motivés que d'autres. C'est ainsi que les résultats scolaires diffèrent grandement d'un étudiant à l'autre.

Avec la règle des tiers, on pourrait dire que dans chaque classe d'école, il y a un tiers de bons élèves, un tiers d'élèves moyens et un tiers d'élèves ayant des difficultés ou médiocres. L'ensemble des élèves de la classe forme une moyenne.

C'est la même chose avec un indice boursier. Les entreprises faisant parties d'un indice ne sont pas égales. Certaines sont très rentables, d'autres peu ou pas du tout. Certaines affichent un solide bilan financier alors que d'autres sont lourdement endettées. Certaines sont très sensibles à l'état de l'économie alors que d'autres le sont beaucoup moins. Il y en a qui sont très bien gérées et d'autres non. Bref, chaque indice se retrouve avec des bonnes compagnies, des moyennes et des médiocres. L'ensemble des compagnies se retrouvant dans l'indice forme une moyenne.

L'investisseur en moi se pose la question suivante : si un indice boursier comprend des compagnies indésirables, pourquoi acheter un fonds négocié en bourse? Cela m'amène au prochain sujet : les titres individuels.

Les titres individuels

En sélectionnant minutieusement ses entreprises, un investisseur peut effectivement se concentrer sur les meilleures. En évitant les entreprises médiocres et même les moyennes, l'investisseur augmente fortement ses probabilités d'obtenir des rendements supérieurs à long terme. Ceux qui ont un portefeuille de taille suffisamment importante pour assurer une diversification adéquate peuvent effectivement bâtir, en quelque sorte, leur propre indice boursier avec uniquement des excellentes entreprises.

Acheter et conserver d'excellentes entreprises à très long terme est l'approche utilisée par le meilleur investisseur au monde, Warren Buffett. C'est de cette façon que son entreprise, Berkshire Hathaway, a obtenu un rendement à long terme 2 fois supérieur à l'indice américain S&P/500. Entre 1965 et 2013, la valeur au livre de l'entreprise a cru de 19,7% par année et son titre en bourse a suivi cette remarquable performance. Cela se compare à l'indice S&P/500 qui a cru de 9,8% par année au cours de la même période en incluant les dividendes.³

³ Rapport annuel 2013 Berkshire Hathaway

Attention! Avant de vous lancer dans la sélection de titres individuels, vous devez être conscient que cette méthode comporte beaucoup plus de risques et de pièges que les 2 autres façons d'acheter des actions. Contrairement à Dieu, la bourse ne pardonne pas à ceux qui ne savent pas ce qu'ils font! Et ceux-ci sont très nombreux si on se fie à certaines études concernant les rendements désastreux obtenus par les investisseurs! L'étude récente de DALBAR démontre que l'investisseur moyen en fonds d'actions a réalisé un rendement annuel composé de seulement 3,69% sur 30 ans, par rapport à 11,11% pour l'indice S&P500. C'est une sévère punition comportementale!

Contrairement à Dieu, la bourse ne pardonne pas à ceux qui ne savent pas ce qu'ils font!

Pour réussir en bourse, il faut **une bonne approche et une bonne attitude**. De plus, il faut mettre beaucoup de temps pour la recherche et l'analyse. L'investisseur sérieux fera un suivi serré des entreprises qu'ils possèdent afin de s'assurer que ses critères ayant servis à la décision d'investissement demeurent valides. Lire les rapports annuels et rencontrer les dirigeants pour leur poser des questions pertinentes font partie des tâches du véritable investisseur. Cela lui permet de mieux comprendre l'entreprise dans laquelle il investit.



Source : Scripophily.com

Acheter des actions, c'est beaucoup plus que détenir un bout de papier qu'on peut échanger selon notre humeur. Acheter des actions, c'est devenir propriétaire d'une véritable entreprise. L'investisseur devrait se comporter comme un entrepreneur, avec une vision à très long terme, et ne pas se laisser distraire par les bruits extérieurs. Mieux encore, l'investisseur aguerri profitera, lorsque possible, des aubaines offertes de temps à autres sur les marchés boursiers pour augmenter ses positions dans ses entreprises de haut calibre.

Le véritable investisseur évite la spéculation car il sait que c'est un jeu de perdant.

Plus vous ferez de transactions, plus le rendement de votre portefeuille se rapprochera de la médiocrité. En effet, chaque fois que vous transigez, non seulement vous prenez un double risque de vous tromper, mais vous devez payer des frais de transactions (sauf si compte à honoraire) et partager votre butin avec le gouvernement si les actions sont détenues dans un compte non enregistré. Ces coûts frictionnels réduisent fortement votre rendement après impôt à long terme. C'est un sujet d'importance rarement discuté.

Conclusion

Il y a plusieurs méthodes pour acheter des actions, que ce soit indirectement par le biais de fonds commun en placement et de fonds négocié en bourse ou directement par la sélection de titres individuels. Chacune d'elle comporte des avantages et des inconvénients.

Malgré leurs frais élevés et leurs rendements à long terme très ordinaires, les fonds communs de placement sont là pour rester. Ils conviennent très bien aux petits épargnants.

Quant aux fonds négociés en bourse, ils représentent une belle alternative pour un investisseur cherchant la simplicité et qui se satisfait d'un rendement moyen. Il obtiendra un rendement satisfaisant à long terme, en autant qu'il ne cherche pas à jouer au plus fin avec la bourse en tentant de choisir les meilleurs moments pour entrer et sortir des marchés ou en se promenant d'un secteur à l'autre.

Si vous viser des rendements supérieurs à long terme, l'achat de titres individuels pourrait être un bon choix, à condition d'avoir une bonne approche d'investissement. Si vous n'avez ni les connaissances requises ni la passion ni le temps nécessaire, il vous faudra trouver un bon conseiller en placement. Malheureusement, de moins en moins de conseillers en placement s'adonnent à la sélection de titres individuels, et encore moins avec une approche à très long terme comme la mienne. Et je ne blâme pas mes collègues car c'est effectivement très demandant en terme de temps et d'énergie. Un bon conseiller en placement sera également là pour vous aider à contrôler vos émotions qui seront vos pires ennemis en cours de route. L'appât du gain et la peur amènent les investisseurs à faire des erreurs très coûteuses.

Mon approche disciplinée et éprouvée consiste à acheter uniquement la crème des entreprises, la meilleure de chaque secteur porteur. Je les conserve très longtemps afin de minimiser les impôts et les frais transactionnels. **Par la qualité des entreprises acquises, je vise la protection du capital et un rendement très satisfaisant à long terme.** J'assure un suivi très serré des entreprises que je possède et que je recommande à mes clients. En plus de lire pratiquement sans arrêt sur ce sujet qui me passionne, j'assiste régulièrement à des assemblées annuelles d'actionnaires afin de mieux comprendre mes entreprises et d'avoir réponse à mes questions. C'est mon avantage concurrentiel!

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à me contacter!

Michel Gauthier

Conseiller en placement

Tél. : 450-462-6395

Courriel : michelm.gauthier@bnc.ca

«J'ai rédigé le présent commentaire afin de vous donner mon avis sur différentes solutions et considérations en matière d'investissement susceptibles d'être pertinentes pour votre portefeuille de placements. **Ce commentaire reflète uniquement mes opinions et peut ne pas refléter celles de Banque Nationale Groupe financier.** En exprimant ces opinions, je m'efforce d'appliquer au mieux mon jugement et mon expérience professionnelle du point de vue d'une personne appelée à suivre un vaste éventail de placements. Par conséquent, le présent rapport représente mon opinion éclairée et non une analyse de recherche produite par le Service de recherche de la Financière Banque Nationale.»

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Financière Banque Nationale est membre du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).